

# B E Y O Ğ L U

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892  
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat  
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Agrefendi Cad Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### NOTES D'ART

### La 13<sup>ème</sup> Exposition de peinture de l'Union des Beaux-Arts



Deux toiles d'Ayetullah Sumer: İnoñü. — Portrait en vert

C'est hier, à 16 heures qu'a été inaugurée dans la capitale, au Palais des Expositions, la 13<sup>ème</sup> Exposition de Peinture de la section de peinture de l'Union des Beaux-Arts. Le ministre de l'I. P., M. Saffet Arıkan, présidait à ce vernissage.

Y assistaient également M. Abdullah Renda, président du Kamutay, les députés, les hauts fonctionnaires des ministères, les membres de la presse et un nombreux public.

#### Les discours

Le peintre, M. Şevket Dağ, député de Konya et président de la section de peinture de l'Union, dans une brillante allocution, a remercié l'assistance d'avoir bien voulu répondre à l'invitation de l'Union. Il a donné un aperçu de tous les travaux accomplis par celle-ci depuis plus de 30 ans et il a tenu à relever l'aide qu'elle a reçue en tout temps et en toutes circonstances aussi bien de la part du gouvernement que de celle du parti.

Le ministre de l'Instruction Publique, prenant la parole, à son tour, a indiqué les hautes directives données par Atatürk pour le développement des Beaux-Arts. Il a assuré que l'aide du gouvernement sera toujours acquise à l'Union comme elle l'a été par le passé et il a souhaité de voir parmi les œuvres de nos peintres, une plus large place réservée à celles qui font revivre la Révolution nationale.

Le ministre a prié le président du Kamutay de procéder à l'ouverture de l'exposition et c'est ce qu'il fit en coupant le ruban traditionnel.

#### Les exposants

Ces expositions de l'Union des Beaux-Arts sont la preuve, par leur continuité, d'une belle constance dans l'effort.

L'Exposition actuelle est, nous l'avons dit, la 13<sup>ème</sup> qui soit organisée à Ankara. Il y en a eu, en outre, 21 en notre ville, dont 19 au lycée de Galatasaray, 2 à l'Alayköşk et une à Nice, ce qui fait un total de 35 manifestations artistiques qui, si elles ne furent pas toutes d'une égale valeur, témoignèrent néanmoins d'une indéfectible volonté de produire, d'affirmer l'art turc.

Le jury de l'exposition groupait nos peintres les plus en vue: MM. Şevket Dağ, Hikmet Onat, Feyhaman Duran, Çalli İbrahim, Nazım Ziya, Ayetullah Sumer, Sami, Vecih, Bereketoglu. Furent-ils sévères? Le fait est qu'ils ont accepté 122 tableaux, ce qui est un effort joliment abstrait fait de l'apport de deux sculpteurs. Ces derniers sont M. Mahir, qui présente notamment un buste remarquable, et Mlle Sabiha Ziya, qui a fait de sérieuses études en Italie d'où elle a rapporté d'intéressants dessins qu'elle intitule modestement « pochades »: Rome, vue du Colisée, vue du Gianicolo, le parc du Pincio, Villa Borghese, etc...

Nous avons déjà eu l'occasion de parler dans les colonnes de « Beyoglu », des principaux exposants, notamment de l'« İnoñü », si expressif dans sa simplicité voulue et d'un « portrait en vert » d'Ayetullah Sumer: des paysages du Bosphore de M. Hikmet Onat et des remarquables toiles, toutes d'inspiration russe, de M. İbrahim Çalli. Ce sont là, à n'en pas douter, les « pièces de résistance » de l'Exposition.

Aujourd'hui, nous voudrions dire quelques mots également des autres tableaux exposés. M. Feyhaman Duran, professeur de dessin de l'Académie des Beaux-Arts, a envoyé à Ankara un portrait criant de ressemblance de son collègue, le peintre général Halil; de M. Nazım Ziya Güran, qui est aussi professeur à l'Académie, nous retiendrons une vue particulièrement réussie de Heybeliada; de M. Sami, une



composition où le pittoresque se dispute à la fraîcheur d'un tableau de vie agreste: L'automne à Yemibahe.

Enfin, toujours parmi les paysagistes, M. H. Vecih Bereketoglu mérite une place privilégiée, pour sa « Pinède » où tant de beau soleil met tant de joie sur des troncs d'arbres.

Il nous faudrait encore, pour être à peu près complet — en dépit des lacunes d'une énumération de ce genre — féliciter aussi MM. Hikmet Onat et Ayetullah Sumer, non plus seulement comme exposants et artistes, mais comme les organisateurs pleins de zèle et de goût de cette belle manifestation d'art.

### Atatürk à Mudanya et Bursa

Hier, à 19 heures, Atatürk, accompagné des personnes de sa suite, est arrivé à Mudanya, à bord du Kocaelli. Le Chef de l'Etat a été acclamé par toute la population. Il est parti ensuite pour Bursa. Au Celik Palas, Atatürk a reçu les hommages des dirigeants du parti, du président de la Municipalité et des hauts fonctionnaires.

Informée de la présence du Chef de l'Etat, la population a manifesté sa joie. M. Recep Peker, secrétaire général du Parti Républicain du Peuple, accompagne Atatürk.

### La Conférence des Détroits

Ankara, 6 A. A. — L'Agence Anatolie croit savoir que la conférence des Détroits se réunira le 22 juin à Montreux et réglera ses séances plénières de façon à faire alterner les réunions du conseil et celles de l'Assemblée de la Société des Nations.

### NOS NOTES DE MARQUE

#### M. et Mme Behmen à Ankara

M. Şevki Behmen, ministre sans portefeuille de Yougoslavie et Madame, sont arrivés à Ankara hier matin, par l'Express de 9 h. 50.

Ils furent, salués à la gare par M. Aras, ministre des affaires étrangères, M. Ali Cetinkaya, ministre des Travaux Publics et Madame, le chef du protocole, ainsi que par les hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères.

Nos hôtes descendirent à l'Ankara Palas. Le ministre d'Etat visita à 11 heures le ministre des Travaux Publics et à 11 h. 45, le ministre des affaires étrangères.

Madame Behmen, de son côté, rendit visite à 11 h. à Madame Cetinkaya.

M. et Mme Ali Cetinkaya leur rendirent la visite à 13 heures et M. Tevfik Rüstü Aras leur a offert, dans sa résidence un déjeuner auquel assistèrent le ministre de Yougoslavie, M. Lazarovitch, le ministre des Travaux Publics et Madame, les hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères et des Travaux Publics, ainsi que le personnel de la légation de Yougoslavie.

A 16 heures, M. Behmen a rendu visite à M. İsmet İnönü, président du conseil qui, une heure plus tard et accompagné de Madame, s'est rendu à l'Ankara Palas pour rendre cette visite.

Le soir, un banquet a été offert par le ministre des Travaux Publics en l'honneur de nos hôtes distingués.

### Le mouvement de grève ne cesse de s'étendre en France

#### Demain, plus d'autos privées ni de taxis...

Paris, 7 A. A. — Le mouvement de grève s'étend de plus en plus dans tout le pays et dans le Nord de la France, les communications fluviales risquent aussi de s'arrêter.

Paris, 7. — La grève s'est étendue de tous les grands magasins aux succursales dites à prix uniques, aux ateliers et aux petits magasins d'articles pour dames. Toutes les corporations sont plus ou moins touchées par la grève.

Néanmoins, le ravitaillement de Paris n'inspire pas de graves inquiétudes. Aux halles, les arrivages demeurent normaux.

Dans les rues, on remarque moins de voitures particulières; le nombre des taxis également a diminué. On suppose que les uns et les autres devront tous demeurer au garage, à moins d'un accord. On s'efforcera toutefois d'assurer le maintien des services publics de transports en commun, notamment des autobus. Les médecins et les boulangeries recevront aussi des carburants puisés sur les stocks de réserve de l'armée.

M. Salengro, ministre de l'Intérieur, dans ses déclarations d'hier soir à la presse, s'est exprimé avec un certain optimisme. Il a exprimé la certitude que l'on pourra envisager les jours qui vont suivre avec plus de confiance.

Un accord est intervenu en vertu duquel, les kiosques des marchands de journaux ont pu être ouverts ce matin.

Paris, 7 A. A. — La grève des mineurs ne fut pas totale aujourd'hui. Toutefois, les syndicats des mineurs du Pas de Calais lança l'ordre de grève totale pour le 8 juin, afin de reprendre le mouvement en main.

A Armentières, les ouvriers s'empa-

### Le nouveau Cabinet Blum a obtenu la confiance au Palais-Bourbon par 384 voix contre 210

Paris, 7. — La déclaration ministérielle a été lue hier à la Chambre par M. Léon Blum et au Sénat par M. Daladier.

Elle souligne que le peuple français manifesta sa décision inébranlable de préserver les libertés démocratiques contre toutes tentatives de violence ou de ruse.

Elle affirme la volonté de remédier à la crise, de soulager les souffrances et de restaurer la vie active, saine et confiante; elle proclame la volonté de paix du pays, — la paix avec toutes les nations du monde et pour toutes les nations du monde.

M. Blum annonce le dépôt pour le début de la semaine prochaine, des projets de voter au cours de la présente session, sur l'amnistie, la semaine de 40 heures, les contrats collectifs, les congrès payés, les grands travaux publics, la nationalisation de la fabrication des armes de guerre, la révision des statuts de la Banque de France, une première révision des décrets-lois dans le sens de l'allègement de la situation des catégories les plus lourdement frappées, etc...

Une seconde série de projets de lois suivra ultérieurement.

L'ordre républicain régnera, affirme la déclaration gouvernementale.

En politique extérieure, le nouveau gouvernement souhaite ardemment que l'organisation de la sécurité collective puisse permettre d'arrêter la course aux armements dans laquelle l'Europe est entraînée tout entière avec, comme corollaire nécessaire, la réduction des armements.

#### Le débat

Plusieurs orateurs de l'opposition ont pris la parole au cours du débat qui a suivi, à la Chambre, la lecture de la déclaration du gouvernement.

M. Fernand Laurent posa au gouvernement une série de questions portant à la fois sur la politique extérieure et sur la politique intérieure. Allons-nous, demanda-t-il notamment, nous enliser dans les sanctions contre l'Italie, alors que les Anglais, gens pratiques, en ont reconnu l'erreur?

MM. Paul Reynaud et Xavier Vallat prirent également la parole.

M. Léon Blum répondit aux divers orateurs. Il dit notamment qu'un grand espoir traverse l'Europe entière. Le gouvernement sent qu'il peut contribuer à

### Des mesures strictes contre la vie chère et la spéculation sont prises à Addis-Abeba

Addis-Abeba, 6. — On a accueilli avec une grande faveur le décret du gouvernement évitant les habitants, indigènes et étrangers, réduits à l'indigence du fait du pillage des Abyssins, à s'adresser au Fascio, jusqu'au 7 juin, en vue d'obtenir une indemnité.

On sait que sur 60.000 indigènes formant la population d'Addis-Abeba, plusieurs milliers avaient quitté la capitale en toute hâte, de peur des mauvais traitements des Italiens, annoncés par les agents blancs de propagande anti-italienne. Au bout de peu de jours, toutefois, les indigènes ayant appris la vérité au sujet de l'attitude des Italiens commencèrent à retourner en ville.

Aujourd'hui non seulement la capitale de l'Éthiopie a atteint son nombre d'habitants antérieur, mais ce chiffre est aussi en augmentation continue, étant donné que des gens arrivent des territoires les plus lointains pour obtenir du travail et entamer une nouvelle activité sur les marchés.

Les chefs et les sous-chefs affluent aux bureaux du gouvernement pour se soumettre et offrir leurs services en vue de la reconstruction de l'Éthiopie. Le régent, le maréchal Graziani, reçoit personnellement les plus importants d'entre eux. Hier, il a reçu le Ras Hailou, ancien chef féodal du Goggiam, déposé par l'ex-Négus. Hailou a déclaré que la fidélité à l'Italie, dans sa famille, est une tradition et que la véritable cause de l'hostilité du Négus à son égard résiderait précisément dans l'attachement de la famille d'Hailou à l'Italie.

Le vieux chef, à qui la liberté pleine et entière a été restituée, s'est mis à la disposition de l'Italie en vue de collaborer de toute son influence, qui demeure grande, à l'organisation rapide de l'Éthiopie sous le drapeau italien.

Le maréchal Graziani a reçu d'autres notables, parmi lesquels l'ex-ministre d'Éthiopie à Rome.

L'ex-banque impériale d'Éthiopie La mission bancaire qui était venue en Éthiopie en vue d'étudier la situation de la Banque Impériale d'Éthiopie, a terminé ses travaux et a transmis son rapport et ses conclusions à Rome, dans

### L'agitation ouvrière prend des proportions inquiétantes à Anvers

Bruxelles risque de se trouver à court de vivres

Bruxelles, 7 A. A. — La grève à Anvers s'est empirée. Le personnel des autobus a rallié le mouvement de gréviste et l'on craint que les employés des tramways ne se mettent également en grève.

Tout est paralysé dans le port. Plusieurs fabriques où l'on avait continué de travailler furent prises d'assaut et les ouvriers ont été forcés de se joindre à la grève.

Les milieux gouvernementaux sont inquiets, étant donné qu'Anvers est le centre de vivres de toute sorte et que Bruxelles sera bientôt à court de vivres.

Les bagarres sont fréquentes et les grévistes empêchent même le transbordement des bagages de voyageurs à bord des grands paquebots.

Les grévistes suivent la tactique de placer les femmes et les enfants en première ligne afin que la police soit gênée en avançant. Plusieurs éléments pernicieux ont été arrêtés parmi lesquels figure le leader du parti communiste, Jaquemot.

(N. D. L. R. — M. Jaquemot avait été reçu récemment par S. M. Léopold III, au cours de ses consultations, en vue de la constitution du nouveau cabinet. C'était la première fois dans l'histoire qu'un roi recevait un leader communiste.)

### En Extrême-Orient Est-ce ou non la guerre?

Shanghai, 6. — La nouvelle de la déclaration de la guerre contre le Japon de la part du gouvernement communiste de Canton n'est pas confirmée. Toutefois, l'activité militaire dans la Chine méridionale est intense. Soixante chefs militaires du Kuantoung et du Kuansi ont publié un manifeste invitant les chefs militaires de toute la Chine à préparer un front unique contre le Japon.

### Les constructions navales japonaises

Tokio, 6. — Suivant le journal Kolumin, le ministre de la marine japonaise commencera immédiatement la construction de gros cuirassés pour égaler les marines anglaise et américaine, ce qui entraînera un accroissement considérable du budget de la marine.

l'attente de la décision de M. Mussolini. Interviewé par l'agence Stefani, le directeur de la Banque a déclaré que la situation de cette institution est parfaitement saine. On estime être largement couvert par les fonds existants en caisse avec un excédent sensible pour les actionnaires. Ceux-ci sont représentés, dans une proportion de 90 %, par l'ex-gouvernement éthiopien — et partant, par le gouvernement italien son successeur légitime en vertu du droit de conquête.

#### Les salaires

Le régent a promulgué un décret en vertu duquel le pouvoir est attribué au gouvernement d'établir les salaires de la main-d'œuvre indigène en rapport avec les conditions de vie des différentes localités, des possibilités de production et des exigences d'ordre militaire. Les autorités militaires appliqueront le tarif établi par le gouverneur pour chaque territoire, de même que les entreprises privées de tout genre y sont tenues.

Le décret a produit une excellente impression dans les milieux financiers et commerciaux d'Addis-Abeba, où l'on craignait qu'une hausse des salaires provoquée par la hausse du prix de la vie n'eût pour conséquence un renversement total de toute la vie économique en Éthiopie.

Un organe spécial qui fonctionnera au siège du gouvernement et s'occupera de favoriser le placement de la main-d'œuvre a été créé également. Le même décret interdit aussi toute spéculation privée sur les habitations, les règlements de tarifs et le fonctionnement des services publics.

Parmi les nouvelles dispositions promulguées par le gouvernement, on apprend qu'il y en a qui établissent que les licences pour l'exercice des activités commerciales, industrielles, des transports et du crédit sont accordées par les bureaux compétents du gouvernement, sur les territoires où se trouve le siège social de ces entreprises. En ce qui concerne les loyers des immeubles destinés à servir d'habitation, des bureaux, des

(Voire la suite en 4<sup>ème</sup> page)

### Les Anglais envoient des renforts en Palestine

Jérusalem, 6. — Des renforts continuent à être demandés par l'autorité militaire, la situation en Palestine continuant à être préoccupante. Le second bataillon des Gordon Highlanders a quitté Gibraltar pour Jérusalem. En outre, 57 chars armés ont été envoyés de la péninsule du Sinaï.

L'émir de Transjordanie a convoqué le comité arabe.

L'application de la loi martiale a été ajournée.

Des partisans arabes sont parvenus à emporter de la poudre noire et du fulmi-coton du dépôt de Jaffa. La police a pu cependant leur reprendre une grande partie de leur butin.

Toutes les lignes téléphoniques continuent à être interrompues.

### Le chancelier Schuschnigg à Venise

Venise, 6. — Le chancelier autrichien Schuschnigg, arrivé hier en avion, de Forlì, où il avait rendu visite à M. Mussolini, a visité l'exposition biennale. Il a reçu les hommages du sous-secrétaire d'Etat Alfieri, de passage à Venise, et des autorités de la ville. Il a beaucoup félicité les organisateurs de l'exposition et il est reparti ce matin en avion pour Vienne.

Vienne, 7 A. A. — Le chancelier fédéral, M. Schuschnigg, rentra à Vienne, venant de Venise.

On ne dit rien au sujet de ses conversations avec M. Mussolini, mais on fait relever que la conversation de deux heures fut extrêmement cordiale.

### Les constructions navales japonaises

Tokio, 6. — Suivant le journal Kolumin, le ministre de la marine japonaise commencera immédiatement la construction de gros cuirassés pour égaler les marines anglaise et américaine, ce qui entraînera un accroissement considérable du budget de la marine.

### La Turquie archéologique Les bains turcs

Nous avons enregistré, hier, à cette place, la décision de la municipalité d'ériger le Bain Double (Cifte Hamamlar) de Sainte-Sophie, en un musée des bains turcs. Voici, à propos de ces constructions orientales, si caractéristiques, ce qu'écrivit M. Mamboury dans son Guide d'Istanbul :

La religion musulmane exige de ses adeptes des ablutions partielles et totales fréquentes. Aussi, Istanbul possède-t-elle plusieurs centaines de bains et de mosquées.

Chez les Romains et les Byzantins, les Thermes étaient des monuments remarquables par la richesse de leurs matériaux de construction et la profusion des œuvres d'art, statues d'art, reliefs, chapiteaux, qui les ornaient.

#### Bains turcs et bains byzantins

Les bains byzantins ont tous disparus, emportés par l'eau et le feu, et c'est à peine si, çà et là, on rencontre quelques traces de leurs murailles décrépies.

L'histoire nous a gardé le souvenir de ce fameux bain de Zeuxippe, près de l'Hippodrome sur l'emplacement actuel du premier jardin de l'Atmeydan, en bordure de la voie du tram, bain qui, comme un riche écrivain, contenait à profusion des chefs-d'œuvre de l'antiquité grecque.

Le bain de Constantin était près de l'église des Apôtres ; celui d'Achille était dans les parages actuels de Yenikami.

« Les bains turcs ne diffèrent en général que fort peu de ceux des Byzantins, dit l'auteur turc Celal Esad bey (« De Byzance à Istanbul, p. 224 »). Les Turcs qui utilisèrent, après la conquête (1455), les bains abandonnés par les Byzantins, construisirent les leurs à peu près dans le même genre et souvent sur le même emplacement. Le voyageur français, Gilles, qui visita la ville au début du 16ème siècle nous a laissé une description des bains turcs de cette époque, bains qui devaient être absolument semblables à ceux des Byzantins.

Les bains turcs sont doubles ou simples ; lorsqu'ils sont doubles, l'une des parties est réservée aux femmes et l'autre aux hommes, avec entrée différente, quoique les deux bains ne constituent qu'une seule masse de construction de forme rectangulaire.

Dans les bains simples, la moitié de la journée est réservée à chacun des deux sexes.

Toutes les salles étant surmontées de coupes criblées de petits trous recouverts de cloches de verre qui donnent le jour à l'intérieur, les bains turcs ont un cachet bien oriental.

#### Le jour du bain

On entre d'abord dans une grande salle carrée et haute (l'apodytérion ou vestiaire de bains), dont les murs sont garnis d'estrades en bois ayant souvent un et deux étages ; les baigneurs pauvres se déshabillent en bas, tandis que les riches et personnes de distinction ont à leur disposition les galeries supérieures, garnies de confortables sofas. Le centre de cette salle est orné d'une série de vasques étagées en forme de coquilles, d'où l'eau tombe en cascade ; des oiseaux chantent dans des cages, un café chaud et crémeux est préparé dans la cheminée spéciale et des narghilés sont à la disposition des clients.

Une porte étroite mène le baigneur déshabillé dans une deuxième salle, garnie de lits, et dont la température est tiède (tépidiarium) et que les Turcs appellent « sukluks » (où il fait froid). C'est dans cette salle que le musulman fait ses ablutions rituelles et sa toilette intime, dans de petits cabinets particuliers munis de petites vasques de marbre adossées au mur et dans lesquelles il a l'eau chaude et froide, à sa disposition. De là, il passe au caldarium (étuve) où règne une forte chaleur chargée de vapeur d'eau.

Au milieu de cette salle se trouve une estrade de marbre sur laquelle le baigneur s'étend, en se confiant aux mains agiles des masseurs turcs, qui ont su conserver la tradition des « aliptes » du passé.

Après ce massage, le baigneur est mené par son masseur à l'une des vasques de la rotonde ; là commence le savonnage avec un gant de poil de chèvre, suivi du rinçage à grande eau, répété plusieurs fois.

Le baigneur quitte alors le caldarium et revient, emmaillotté de serviettes chaudes, goûter le « kief » sur un lit de repos de l'apodytérion.

#### Quelques caractéristiques

Un seul bain turc possède un frigidarium (glacière, lieu où l'on se rafraîchit), c'est celui de Cerrahpasa, près d'Aksaray.

Dans les bains pour hommes, les linges sont fournis par l'établissement, tandis que les dames apportent avec elles tous les objets nécessaires à leur toilette.

Le jour du bain est considéré par la femme musulmane comme un jour de plaisir, car elle y reste toute la journée, et mélange au plaisir des ablutions et des conversations la digestion de douceurs qu'elle apporte avec elle.

Les salles de bain et l'eau sont chauffées dans l'hypocauste (foyer souterrain) dans lesquels de grosses bûches de bois brûlent continuellement.

La caractéristique du bain turc réside dans le fait que la chaleur et la fumée

### Un grand homme qui disparaît

Pauvre, vieilli, malheureux, seul, tout seul, le Dr. Plescoff est demeuré toujours grand, généreux et noble, peut-être était-il même plus noble encore que dans la première et brillante partie de sa vie. Il a toujours gardé avec sérénité, sa dignité de médecin généreux, ses principes élevés d'apôtre, l'amour sublime de son prochain et la fermeté des convictions de toute sa vie.

Que l'on ne me demande pas maintenant de juger son indifférence en matière de religion. Je ne connais rien de plus beau et de plus sublime que l'homme qui, dans sa chute, sait rester lui-même, dévoué à sa cause, généreux envers qui que ce soit, riche ou pauvre, désintéressé au plus haut degré, et garder aussi intacte la fierté de sa conscience tolstoïenne, la dignité de son caractère, l'irréprochabilité de ses gestes et la foi ardente en l'humanité, directrices de toute sa vie.

Renégat ? Non pas ; le Dr. Plescoff a méprisé les éloges qui lui ont été adressés durant la vie, et il n'a pas mérité non plus les indignités qu'on a dites de lui après sa mort. Il serait impardonna-ble de jeter des pierres contre cet homme, lui, qui incarnait le bien, le sublime, le dévouement, le sacrifice. Oui, moi, et ses amis intimes, nous avons parfaitement connaissance qu'il s'est sacrifié et nous vénérons la douleur de ce sacrifice et les larmes qu'il nous coûtent.

Epicurien ?... Non plus. Ce vieillard de 78 ans, était plutôt un ascète véritable. Il pianifiait lui-même son pain, il préparait aussi journalièrement sa nourriture se servant d'un four électrique, il s'accommodait ses habits, comme le philosophe — son compatriote — d'Isaïa Poliana, il menait toujours un vie tranquille, casanière, allant deux ou trois fois par semaine au ciné.

Renégat !... Je rougis pour ma race quand on me raconte qu'un religieux l'a blâmé à cause de son indifférence en matière de religion.

Ah ! je suis désolé de le dire : les scribes et les pharisiens sont toujours debout.

Oui, certes ; le Dr. Plescoff n'était pas croyant au sens vulgaire du mot ; mais les vertus supérieures de la morale et de l'éthique, fondement véritable de toutes les religions, se personnifiaient dans ce grand homme de bien qui s'était montré au premier rang tant dans la chute que dans l'apogée de sa carrière médicale. De 1890 à 1908, il avait été médecin de l'ambassade impériale de Russie, médecin traitant d'une princesse impériale, titulaire des grands Ordres impériaux et propriétaire d'un grand hôpital à Sisi.

Et si jamais on lui demandait compte dans un au-delà de ce qu'il a fait sur la terre, ce grand médecin, ce bon médecin qui a donné à l'humanité souffrante le meilleur de lui-même, de sa science et de son labeur, sans jamais réclamer d'honneur, comme le font, d'ailleurs, ses confrères de caste, le Dr. Plescoff saura répondre, la conscience sereine, devant le trône céleste :

« Voici mon œuvre : disciple de Tolstoï, j'ai conservé dans le fond de mon âme les trésors de l'amour humain et j'ai distribué abondamment du bien à l'humanité souffrante comme le Samaritain, sans espoir de récompense. C'est tout. »

... Sans espoir de récompense ! C'est parfaitement vrai. La preuve matérielle en est que, l'ayant visité une dizaine de jours avant sa mort, et comme je lui suggérais d'engager un caissier, il m'a répondu :

« Je ne peux pas. Je ne dois pas le faire... »

Dans ces dernières paroles : « Je ne dois pas le faire », réside la philosophie de sa vie et de son activité. Son âme s'élève ici dans les régions les plus sublimes. Elle trouve un accent de la plus haute et de la plus touchante éloquence.

En effet, ce grand homme a considéré sa profession, non pas comme une œuvre mercantile, mais comme un honneur sacerdotal. Sa clientèle fut très considérable : il recevait 20 à 25 malades par jour, dont 90 pour cent ne payaient pas.

Telles furent, en somme, les grandes vues tolstoïennes de l'homme qui, se mêlant aux sentiments de la foi la plus idéale. Et nous sommes heureux d'affirmer publiquement que l'honneur et l'amour du prochain n'ont jamais manqué à aucune époque de sa vie.

Au cimetière, une grande dame, la plus accomplie, qui, du fond de son âme généreuse et en vraie Samaritaine, l'avait assisté durant ses souffrances, a versé une larme et fait une prière pour ce pauvre vieillard, mort seul, tout seul, étranger sur un sol étranger, et méconnu par ses contemporains.

Honorons sa mémoire !  
Paix à son âme !  
C'était... un homme !  
Dr. MICLESKO.

#### Touristes allemands

Aujourd'hui, par le paquebot Zeller, battant pavillon allemand, sont attendus 400 touristes qui visiteront aussi Yalova.

circulaient partout sous le dallage en marbre des salles, le long des parois, au moyen de nombreuses conduites ; d'élégantes cheminées circulaires émergent des coupes recouvertes de plomb.

Les transformations radicales  
Les pelouses promenades — Les jeux de lumières  
Le restaurant féérique  
La terrasse somptueuse du GARDEN ont  
**RAVI ET SURPRIS**  
la foule d'élite accourue à l'ouverture du

### Jardin des Petits-Champs

Tous les soirs à 10 h. SPECTACLE MONSTRE  
avec la troupe entière du GARDEN

Les Samedis et Dimanches de 5 à 8 MATINEES avec le même spectacle des soirées !

DINERS - CONCERTS Menu Pts. 150 En semaine de 5 à 8 heures  
Aperitifs-thés-concerts

**2 ORCHESTRES 2**

Mercredi débuts de la célèbre chanteuse réaliste **LEO MARIANNE**  
la plus parisienne des parisiennes

### LA VIE LOCALE

#### LE VILAYET

##### Le plan d'Istanbul

C'est probablement demain que sera signée avec M. Prost la convention relative à l'élaboration du plan d'Istanbul. Ainsi que cela se fait partout ailleurs, des avions survoleront la ville et prendront divers relevés photographiques dont le spécialiste tiendra compte dans l'élaboration de son plan. Le gouverneur d'Istanbul et M. Prost désigneront de concert les membres du comité de conseillers choisis parmi la presse, l'Académie des Beaux-Arts, les services de la Municipalité, les architectes et ingénieurs, chargés de collaborer avec M. Prost.

##### L'enregistrement des noms de famille

Afin de pouvoir terminer jusqu'au 2 juillet prochain l'inscription des noms de famille, les cadres du personnel des bureaux de l'Etat civil ont été renforcés par l'apport de 70 professeurs d'écoles primaires.

##### L'examen des poids et mesures

Sur les 12.000 déclarations faites par des détenteurs de poids et mesures, les 4.000 ont été déjà examinées par les commissions ad hoc qui continuent ce travail.

##### Le général Kâzım Dirik

Le général Kâzım Dirik, inspecteur général de la Thrace, est parti hier pour Izmir.

#### LA MUNICIPALITE

##### Le repos dominical des coiffures

Aujourd'hui, pour la première fois, les coiffeurs de Sirkeci, Divanyolu, Eminönü et les environs se sont accordés pour fermer leurs établissements et bénéficier du repos dominical. C'est là une conséquence à la fois de la motion présentée au Kamutay par MM. Hakkı Şinasi (Istanbul), Hakkı Tarık Us (Gireson) et Asım Us (Coruh), en faveur de l'extension du repos dominical obligatoire aux coiffeurs et de la décision de la Municipalité de majorer les taxes aux dépens des figurants qui demeurent ouverts le dimanche.

##### Les poules ont faim et soif

La Société protectrice des animaux s'est émue du triste sort des poules. Ces volatiles sont entassés dans les cages des marchands, sans eau ni nourriture. A la suite des démarches entreprises à cet effet par la Société auprès de la Municipalité, il a été décidé que les boutiques des marchands d'animaux de basse-cour seront soumises à une surveillance continue afin de ne plus permettre à l'avenir que des souffrances superflues soient infligées aux innocentes gallinacées.

##### La Saison d'Istanbul

Au cours de la dernière réunion tenue à la Municipalité par le comité d'organisation de la Saison d'Istanbul, il a été décidé notamment de créer quatre comités qui auront à s'occuper respectivement de l'organisation des parties sportive et théâtrale, du festival proprement dit, etc... Une réunion commune sera tenue toutes les semaines en vue de contrôler les résultats de l'activité de ces divers comités. On a fixé également le nom officiel des réjouissances dont l'ensemble formera la Saison d'Istanbul ; elles s'intituleront : « Quarante jours et quarante nuits à Istanbul ».

##### La protection des forêts

Il résulte d'une enquête menée par le ministère de l'Agriculture que, malgré tous les ordres donnés et toutes les interdictions qui ont été formulées, certaines forêts continuent à être dévastées par des gens qui s'y livrent à des coupes illégales et font du charbon de bois.

Le gouvernement a pris des mesures afin de substituer le chauffage au charbon au chauffage au bois et cela dans le double but de développer la consommation de nos charbons de terre et de protéger nos forêts. Le ministère de l'Intérieur a adressé à tous les vilayets et aux municipalités une circulaire leur recommandant d'encourager le transport par camions du charbon de terre.

#### LES SERVICES DE NUIT DES TRAMWAYS

On vient d'ajouter, à titre d'essai, des services de nuit jusqu'à une heure du matin, sur tout le réseau de la Société des Tramways. Si les résultats vus sont obtenus, la mesure sera rendue définitive.

#### L'ACTIVITE DANS L'INDUSTRIE DU BATIMENT

Au cours du mois d'avril 1936, on a construit à Istanbul 18 immeubles à appartements, dont 3 à Besiktas, 14 à Beyoğlu et 1 à Kadiköy. On a également construit 81 maisons dont 21 à Fatih, 10 à Beyoğlu, 12 à Eminönü et le reste en divers autres endroits. Dans l'espace de 5 mois, 355 immeubles à appartements et maisons ont été réparés.

#### LES SERVICES DE NUIT DES TRAMWAYS

On vient d'ajouter, à titre d'essai, des services de nuit jusqu'à une heure du matin, sur tout le réseau de la Société des Tramways. Si les résultats vus sont obtenus, la mesure sera rendue définitive.

#### L'ENSEIGNEMENT

##### Les professeurs de gymnastique

Par suite de l'extension prise dans l'enseignement par la culture physique, on a senti le besoin d'accroître le nombre des professeurs de gymnastique. Il a été décidé de faire suivre des cours spéciaux à cet égard aux professeurs diplômés de l'Ecole Normale de Capa, durant les années 1924-1930 et qui désiraient se spécialiser dans cette branche. Les cours auront lieu à l'Institut «Gazi» à Ankara.

D'autre part, vu l'insuffisance d'instituteurs de l'instruction primaire, dans les villages, il a été décidé également de créer en notre ville un cours auquel seront admis des éléments particulièrement adaptés pour servir dans ce but.

#### LES ASSOCIATIONS

##### La Semaine du «Croissant-Rouge»

A l'occasion de la clôture de la Semaine du Croissant-Rouge, la succursale de Kumkapi de cette institution a donné hier soir, une soirée ; elle sera suivie d'une autre qu'organiserà ce soir la succursale de Fatih.

##### L'Oiseau Turc

L'«Oiseau Turc» présente ses remerciements à M. Abdulhalik Renda, président du Kamutay, qui lui a fait don de 500 Liras.

#### LES TOURISTES

##### Un maharajah à Istanbul

On attend l'arrivée du maharajah de Dharampour (Indes britanniques), qui vient passer ici la saison estivale.

### Un coup d'œil d'ensemble sur les événements de Palestine et leurs causes

#### (II)

Que voulait donc le gouvernement ? Pour quelqu'un qui a été assez longtemps en Palestine, à vue les choses de près, connaît la mentalité des éléments en cause, je ne vois qu'une seule raison à cette position du gouvernement, faite de manque complet d'énergie, de tergiversation et de fourberie : il semble qu'on voulait pousser au désespoir la population juive, la mettre presque dans l'obligation de se soulever à son tour contre les tueries, en somme, assister à un déclenchement de guerre civile sérieux et après avoir laissé faire pendant quelques jours, reprendre la situation, reconnaître l'impossibilité de gouverner ce pays, réviser le mandat et donner un dernier coup de couteau à la Déclaration Balfour, réduite à l'état de chiffon de papier.

Cette hypothèse est d'autant plus plausible que le gouvernement semble avoir tout fait pour arriver à cette situation et que les Juifs, chose incompréhensible à première vue, n'ont pas riposté et Dieu sait s'il y a de chaudes têtes en Palestine.

Le piège a dû être certainement éventré et Dizengoff ne l'a pas envoyé dire au H. - C. dans la dernière réunion à Jérusalem : les Juifs ont su conserver leur sang-froid et la maîtrise de soi, n'oubliez pas que Jaffa ne compte que 40.000 habitants et Tel-Aviv 150.000, vous voyez la catastrophe si les Juifs n'avaient su se maîtriser.

#### On ne fait rien

Bref, le H.-C. prend des mesures de protection plus ou moins efficaces, mais ne semble nullement inquiet de mettre une fin à la situation par des mesures énergiques.

Le port de Jaffa est en grève, on ne fait rien. Pourtant, il est si simple de menacer d'enlever la carte du travail aux quelques centaines d'Arabes travaillant dans le port pour les voir hésiter et peut-être céder.

#### On ne le fait pas.

Les services d'autobus arabes chôment. Ce sont des services ayant obtenu une concession du gouvernement pour des trajets déterminés.

Là aussi la suppression des cartes de travail auraient porté ses fruits.

#### On ne fait rien.

La presse arabe formule de fausses nouvelles, toutes de nature provoquantes.

#### On ne fait rien.

Le moufti fait une tournée dans les villes palestiniennes pour inciter les Arabes à la grève et à la désobéissance civile.

#### On ne fait rien.

Le même moufti n'a pas hésité à déclarer à Acre que les Juifs brûlent les maisons des Arabes et les tuent sous l'œil de la police.

#### On ne fait rien.

Des patrouilles arabes obligent les quelques commerçants qui ne voulaient pas se joindre à la grève à fermer leurs magasins à moins qu'elles ne les saccagent.

#### On ne fait rien, ou plutôt on arrête

quelques malheureux exécutants de troisième zone.

On tue. Les assassins se volatilisent. On brûle des récoltes : les malfaiteurs sont introuvables. On lance des bombes contre les trains : les terroristes disparaissent.

#### Le maire de Jérusalem, ville à majorité juive, fait partie du comité de grève,

il n'est pas inquiet en dépit des protestations juives.

#### Les principaux agitateurs, dont le moufti sont des appointés du gouver-

nement à différents titres, ils touchent toujours leurs allocations et continuent naturellement à troubler et à exciter les esprits, sans que rien vienne déranger leurs agissements.

Et le H.-C. regrette toujours la situation, mais n'en continue pas moins à traiter avec ces mêmes chefs arabes, qui sont les têtes du mouvement de tous les mouvements aussi bien de la grève, de la désobéissance civile que du terrorisme.

#### Mesures tardives

Nous sommes, ainsi, arrivés au milieu de la semaine dernière.

Brusquement, le Haut-Commissaire en a assez. Ou bien a-t-il reçu de nouvelles instructions, ou bien a-t-il vu que les Arabes, en dépit de toutes les concessions, ne céderont pas et que les Juifs sont, eux, décidés à tenir ferme pour ne pas compliquer la situation et recevoir tous les torts, bref, toutes ou une bonne partie des mesures qui auraient dû être prises dès le début, commencent à être appliquées maintenant !

#### Ouverture d'un port à Tel-Aviv.

Cela c'est une mesure hardie, mais nécessaire.

De tout temps les Juifs l'ont réclamé, car la position du port de Jaffa est telle que, à la moindre alerte, ce sont surtout les travailleurs juifs du port, les dédouaneurs, les agents maritimes et autres qui sont destinés les premiers à tomber et le port devient inaccessible en temps de troubles, ce qui a été le cas.

Donc, les marchandises commencent à être déchargées directement à Tel-Aviv.

Si le gouvernement maintient sa décision et continue à faire les travaux nécessaires pour ce port, c'est un horizon nouveau qui s'ouvre pour un grand nombre de travailleurs juifs, mais cela n'ira pas sans heurts et c'est maintenant qu'il faut s'attendre à des troubles beaucoup plus intenses, avec cette différence qu'au lieu d'être directement dirigés contre les Juifs, il se tourneront contre le gouvernement.

Celui-ci a, d'ailleurs, commencé à prendre d'autres mesures énergiques : empêcher les chefs de faire des tournées de propagande, exil dans des villages arabes de quelques meneurs, protection plus efficace des routes, etc.

La seule chose qu'il y a à dire, c'est que ces mesures sont tardives.

Aujourd'hui, elles vont certainement créer une agitation beaucoup plus ample et l'on doit s'attendre dans les semaines à venir à des troubles déplorables, car, appliquées à temps, elles auraient enrayer le mouvement, alors qu'aujourd'hui après trois et même quatre semaines de grève la population arabe, à tort ou à raison, parce qu'elle l'a voulu ou non, se trouve dans une situation lamentable et désespérée.

A moins, chose improbable pour le moment, que la population ne comprenne que si elle est arrivée à cette situation, ni les Anglais, ni les Juifs ne sont coupables, mais bien leurs propres chefs — qui sont justement ceux qui ont eu leurs terrains pendant le boom et à qui l'immigration juive a le plus profité — que ce sont dis-je leurs propres chefs qui sont coupables, et se tournent contre eux, on ne saurait dire, ni quand, ni comment cette situation prendra fin.

#### Bilan

En attendant, en dehors des vies juives que nous avons eu à déplorer, la demi-réussite de la Foire, l'arrêt certain de l'immigration touristique, et les biens perdus, ces troubles ont eu quand même beaucoup de bons effets : ouverture du port de Tel-Aviv, renouveau de Jaffa, Haïffa et Jérusalem d'un très grand nombre de Haïranais, qui accaparaient le travail de transport et manutention, transfert dans les centres juifs des administrations gouvernementales : cela profite surtout à Tel-Aviv, engagement dans la police palestinienne de nombreux policiers juifs nouveaux et enfin, un resserrement au sein du judaïsme palestinien qui a compris que les Arabes restent toujours les mêmes, en dépit des nombreuses années de collaboration et nous verrons plus d'une porte ouverte aux travailleurs juifs dans les colonies, réservées jusqu'ici aux Arabes.

Comme je l'ai dit plus haut, à moins d'être prophète, on ne saurait encore présager quels développements pourront prendre la situation actuelle.

Les Juifs sont décidés à maintenir et ils maintiendront.

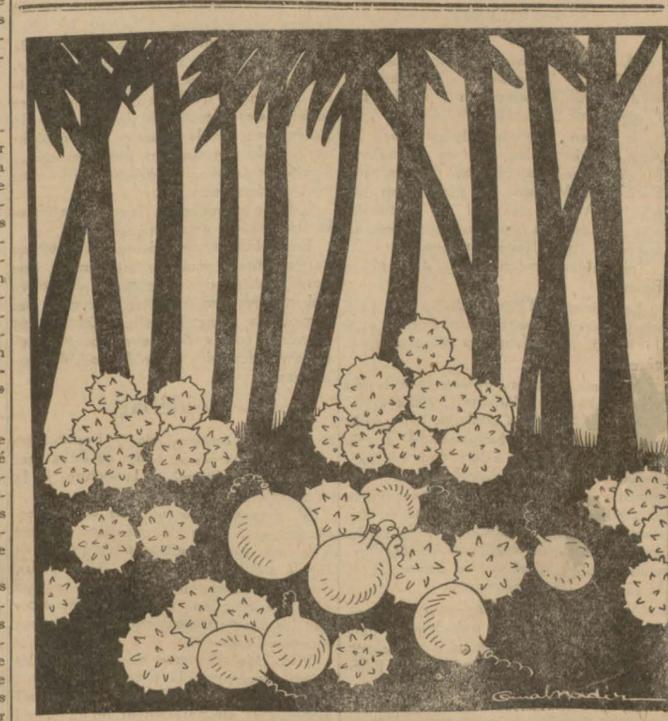
Israel B.

#### La dévalorisation du florin

Amsterdam, 6. — Par suite de la dévalorisation croissante du florin, la Banque de Hollande a perdu la semaine dernière 44 millions de florins-or qui ont été transférés en Angleterre.

#### La drogue

Nankin, 6. — Le gouvernement a promulgué une loi prévoyant la peine de mort contre les trafiquants d'opium.



La récolte de 1936 des célèbres orangeries de Jaffa (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Aksam)

CONTE DU BEYOGLU

La revanche des Saintes

Par MIDSHP.

Lady Howden, la très jeune veuve du commodore britannique, descendant du fameux marin, vainqueur de la Trinidad, de la Guyana et des Saintes...

Vous êtes un peu chez vous, ici, fit-elle, le visage éclairé par un malicieux sourire qui creusa dans ses joues rosées les plus adorables fossettes.

L'officier de marine français, sixième délégué naval à la Conférence de Londres, considéra sa belle voisine d'un regard interrogateur.

Voulait-elle dire que la cour tenace qu'il lui faisait depuis cette soirée à Whitehall, où il avait eu l'agrément de danser trois fois avec elle, avait désormais quelque chance d'être couronnée de succès ?

Il l'avait espéré, à voir le chiffre restreint des convives choisis de ce petit dîner donné avec tout l'apparat que la haute société anglaise sait encore mettre dans ces « fonctions ».

Elle sourit derechef.

Voyez !

Elle désignait les « armes » dont étaient timbrés la vaisselle plate et les riches couverts d'argent régence étalés, à l'anglaise, sur des carrés de très précieuse dentelle, en vieux point de Venise.

Mes « armes » ! s'étonna d'Orfaillies.

Celles de votre grand-oncle, plutôt ! corrigea lady Evelyn.

Et sans se soucier davantage de son maître voisin de droite, l'honorable Malcom Rosyth, aussi sourd, d'ailleurs, qu'il était influent au Foreign Office, elle conta, non sans quelque emphase :

Quand l'illustre marquis d'Orfaillies, lieutenant général, n'est-ce pas, des armées navales de France, fut contraint par le sort contraire, en 1782, au cours de la bataille des Saintes, de faire amener le pavillon de son vaisseau. « Le Conquérant » — accablé, alors, qu'il était sous les feux combinés du « Kent » du « Somerset » et du « Héro » — il ne voulait, vous le savez sans doute, se rendre qu'à l'amiral-comte Howden, dont je porte le nom.

« Une estime réciproque devait unir les deux hommes, par la suite : d'Orfaillies tenant que, sans l'audace manœuvrière de son vainqueur, il n'aurait pas été battu ; ... ce dernier affirmant, par contre, que, s'il n'eût été desservi par les vents et la vétusté de la plupart de ses navires, le marquis eût ajouté à ses titres nouveaux à sa gloire. »

Lady Evelyn s'assura que l'honorable Malcom Rosyth saurait, comme il convenait, sa soupe d'ortie et de tortue.

« Cette estime », poursuivit-elle, devait se transformer bientôt en relations suivies, cordiales, tant au cours de la traversée des Antilles en Angleterre, où votre grand-oncle fut l'hôte choyé de l'état-major du « Héro », qu'au cours de sa captivité de deux ans, dans notre Ile brumeuse.

« De fait, le marquis s'était-il installé à proximité de Howden Lodge, à Ash Manor, où il se complaisait, dit-on, à déployer le plus grand faste... et les deux anciens adversaires se plaisaient fort à voisiner, quand l'amiral était à terre.

« Au point même que votre grand-oncle fut le parrain du premier-né dont la lady Howden d'alors gratifia son noble époux.

« Premier né qui fut nommé Paul, Horace, Hilaire, sur les fonts et auquel, la paix revenue et s'en retournant à Versailles, d'Orfaillies tint à laisser toute la vaisselle dont il usait en sa thébaïde galloise, outre un cadeau de mille guinées. »

« Le dîner achevé :

« Venez regarder quelque chose, dit-elle.

Il la suivit jusqu'au grand hall, où quelques beaux portraits de maître rendaient les effigies guerrières du célèbre vainqueur des Saintes et de ceux de ses descendants qui avaient perpétué, depuis, sa loyale lignée britannique.

Or, d'Orfaillies ne put retenir un haut-le-corps quand son Ariane l'eût conduit devant une toile, la deuxième de la rangée.

« Mais c'est mon grand-oncle, fit-il. La veuve du commodore sourit plus malicieusement que ne :

« Non ! c'est le second lord Howden, effrayant-elle en rosiériste il méritait très certainement ses prénomms, ne croyez-vous pas ? Je trouve, d'ailleurs, qu'il vous ressemble.

« Je m'exemple maintenant certaine dédicace sur une miniature que je possède... ma cousine, fit alors l'officier français, avec un parfait à-propos. Je l'avais prise, à tout hasard, comptant vous la montrer, au cas où vous m'auriez favorisé, quelques instants, d'un tête-à-tête.

Il s'assit sur l'immense sofa où la jeune femme lui faisait place, tira un écran de la poche intérieure de son habit et d'une soie ancienne, déploya un mince cadre ovale, enrichi de roses et de perles baroques.

Ce fut, au tour de lady Evelyn de s'exclamer :

« La première lady Howden ! Elle devait avoir 19 ans lorsque Gainsborough la peignit. Elle s'était mariée

à 18. L'amiral en avait 50. Et votre grand-oncle 36.

D'Orfaillies fit jouer un ressort dissimulé dans la monture.

Une plaque glissa et découvrit, au verso, l'ivoire du portrait.

Une inscription s'y pouvait lire :

« Il est des victoires plus douces « et plus durables que celles des « armes !

« Always remember your Sybill. »

(1) ...La veuve du commodore Howden considéra, quelques secondes, l'effigie de feu son époux, peint en pied, en grand uniforme de la Royal-Navy anglaise, puis elle reporta un regard complaisant sur son invité.

Alors, s'étant bien assurée que sa soeur, lady Chomondy, s'occupait de ses autres hôtes, en train de sortir du fumoir, elle émit :

« Ne pensez-vous pas, cher qu'il serait dommage vraiment que d'aussi précieuses reliques, — aussi bien les miennes que la vôtre, — sortent un jour de la famille ?

Et comme, comprenant et ravi, il prenait la petite main qu'elle lui tendait sans prudence, pour y déposer un baiser, elle ajouta :

« Et vous savez, je me nomme également Sibyll... »

(1) Souvenez-vous toujours de votre Sibyll.

La lutte contre le bruit

Nous apprenons que six professeurs étrangers de l'Université habitant dans un immeuble à appartements, en face duquel se trouve un café où, du matin au soir on joue du gramophone ont décidé de résilier leurs contrats de location.

Ils doivent même s'adresser aux tribunaux ne pouvant, vu tout le tapage qui est fait, travailler et préparer leurs cours.

Ils se sont adressés avant de prendre cette décision, au sous-gouverneur de Kadikoy qui leur a dit :

« Le tenancier du café est un commerçant. Il fait jouer du gramophone pour attirer la clientèle et gagner l'argent nécessaire à sa subsistance. Je ne puis donc pas lui interdire ce commerce.

Laissons de côté le point de droit. Ce sont les besoins et les nécessités qui font les lois.

Dans le temps, il y avait un marchand de gramophones juste en face de la succursale d'Istanbul, de l'Is Bankasi.

Il incommodait tout le monde en faisant entendre des disques. On eut raison, je crois, de lui sinon par application des dispositions légales, mais en lui payant une forte indemnité pour qu'il évacuât les lieux.

Du moment que le besoin et la nécessité sont plus forts que la loi, il y a lieu de modifier celle-ci.

Les habitants du Bosphore passent des nuits blanches à cause des cris stridents des pêcheurs qui se disputent à propos du meilleur emplacement à occuper pour se livrer à la pêche de l'esturgeon, qui fuit la lumière.

Ils vivent de cette pêche, c'est entendu. Même si la loi permet à une quarantaine de braillards d'empêcher de dormir des milliers de citoyens, la logique, le besoin, la nécessité, la façon moderne de penser, leur donnent-ils cette autorisation ?

Si, au lieu de se disputer, de pousser des cris effrayants, comme si on les égorgerait, ces pêcheurs plaçaient sur leurs barques des fanaux rouges et verts comme sur les bateaux, de façon à couvrir la lumière par le bas, ne seraient-ils pas mieux avisés ?

La Municipalité, les sous-gouverneurs de Sariyer, de Beykoz, ne pourraient-ils pas leur imposer cette mesure ?

Est-ce de cette façon que nous entendons la lutte contre le bruit ?

Ordres, lois et règlements, tout ceci est fort bien ; mais il faut saisir l'esprit qui s'en dégage.

Alors que le gramophone d'un tenancier de café incommodé des hommes de science, que les cris de quelques pêcheurs empêchent les citoyens du Bosphore de dormir, nous interdisons l'usage des klaxons, au détriment de ces pauvres chauffeurs de taxis !

Burhan Cahid

P. S. — L'administration des Voies maritimes a probablement oubliée de recommander aux capitaines qui assurent les services maritimes de la mer Noire, de s'abstenir de faire retentir leurs sirènes, pour saluer des amis ou leurs parents en traversant le Bosphore !

Cette fois-ci ce ne sont plus les dormeurs, mais les éveillés, qui ne savent plus à quoi répondent ces signaux d'alarme intempestifs ! — B. C.

(«Acik Sözs»)

La volaille en cage

L'association pour la protection des animaux a attiré l'attention de la municipalité d'Istanbul sur le fait que l'on conserve dans des cages de la volaille en nombre excessif. De plus on laisse ces bêtes sans nourriture et sans eau.

La municipalité a pris les mesures en conséquence.

Chambre meublée à louer

Jolie chambre, bien meublée, très saine, vue merveilleuse sur la mer, située Grand'Rue de Péra, près du Tunnel, (ascenseur), est à louer dans famille authentique.

Adresser offres sous «A LOUER» à la Boite Postale 176, Istanbul.

Vie Economique et Financière

La foire internationale de Wilno

La direction du Türkofis a été informée de l'initiative faite par le gouvernement polonais à nos négociants de participer à la Foire Internationale de Wilno.

Expéditions d'œufs en Italie

On a expédié, en Italie, 7.000 caisses d'œufs au prix de Ltqs. 20-22. Les exportations à destination de l'Italie continuent.

Les préparatifs pour l'Exposition d'Izmir

La construction des pavillons réservés aux exposants à la Foire Internationale d'Izmir est poussée activement.

En ce qui concerne le casino de la Foire, on y a déjà terminé le 1er étage. On y a réservé des salles pour les danses.

Les prix du coton sont élevés

Au cours de la semaine dernière, il a été vendu dans la région d'Adana, 162 mille kgs. de coton dont le 10 pour cent a été acheté par les fabriques, et le reste exporté.

L'Espagne, nouvelle cliente pour nos cotons, a arrêté ses achats estimant que les prix de nos produits sont par trop élevés.

Comme le même procédé est suivi par les négociants allemands, ce point a attiré l'attention des autorités compétentes qui vont décréter les mesures nécessaires pour faire baisser le prix de revient.

La Banque Agricole et la nouvelle récolte de blé

On annonce que la moisson a déjà commencé dans la région d'Adana. Les pluies tombées ces derniers jours ont été favorables à la récolte à Tarsus.

Sous peu, on expédiera de la région d'Adana du blé à destination de la Syrie et de la Palestine.

La Banque Agricole fait de son côté ses préparatifs et achète du blé là où la récolte est déjà faite.

Le stock des noisettes à Giresun

Les prix des noisettes décortiquées se maintiennent à 42 piastres. Le mois passé, il a été exporté 4.000 sacs de noisettes décortiquées du port de Giresun.

Suivant les calculs de la Chambre de Commerce de cette dernière ville, il y a un stock de 48.000 sacs entre les mains des producteurs et des négociants. Il sera vendu d'ici la prochaine récolte.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim Han, Tél. 44870-7-8-9

Table with columns: DEPARTS, Destination, Date, Time. Includes routes to Merano, Albano, Caldea, Aventino, Fenicia, Santi-Quaranta, Brindisi, Trieste, Iseo, Quirinale, Patras, Bolseña.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour les parcours maritimes terrestres Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Saray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cini Rihitim Han 95-97, Téléph. 44792

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Includes routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin; Bourgaz, Varna, Constantza; Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO: Quais de Galata, Cini Rihitim Han 95-97 Tél. 24479

LES JEUX DE HASARD SONT DANGEREUX !



Ne laissez pas à la CHANCE le soin de guider votre choix d'un réfrigérateur électrique

...vous le regretteriez plus tard...!

Il est souvent des PROMESSES qui se font et qui ne sont pas tenues...

Tandis que des PREUVES vous donnent la certitude d'avoir bien placé votre argent.

Et seul



Une consommation de courant minime Une protection certaine de vos aliments

vous prouve Une congélation plus rapide et plus abondante Plus de commodités grâce à un aménagement idéal



En vente chez : BOURLA Frères et C<sup>ie</sup> Istanbul — Ankara — Izmir

ET TOUS LES MAGASINS de la SATIE

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à «Beyoğlu» avec prix et indications des années sous Curtolité.

Laster, Silbermann & Co.

ISTANBUL GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60 Téléphone: 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Table with columns: Deutsche Levante-Linie, Hamburg, Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour; Vapeurs attendus à Istanbul; Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA.

Atid. Navigation Company Caiffa Services Maritimes Roumains

Départs prochains pour CONSTANTZA, GALATZ, BRAILA, BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE

S/S BUCURESTI le 13 Juin M/S ALISA le 20 Juin S/S SUCEAVA le 28 Juin

Départs prochains pour BEYROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT SAID et ALEXANDRIE:

M/S ATID le 18 Juin S/S ARDEAL le 22 Juin S/S OITUZ le 27 Juin

Service spécial bimensuel de Mersin pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Pour tous renseignements s'adresser aux Services Maritimes Roumains, Galata, Merkez Rihitim Han, Tél. 44827-8 ou à l'Agence Maritime Laster, Silbermann et Cie, Galata Hovagimyan Han Tél. 44647-6.

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour le Japon, la Chine et les Indes par des bateaux-express à des taux de frêts avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le «GRAF ZEPPELIN»

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## L'amitié turco-yougoslave

«La visite faite en notre pays par l'honorable ministre yougoslave, M. Seki Behemen, écrit M. Ali Naci Karacan, dans le *Tan*, ainsi que les déclarations qu'il a faites pour exprimer les sentiments d'amitié que la Yougoslavie nourrit envers la Turquie nous fournissent l'occasion de revenir sur ce sujet qui nous est agréable. Comme nous sommes de ceux qui, il y a un mois, lors des travaux du conseil de l'Entente Balkanique, à Belgrade, avons pu constater les preuves innombrables d'amitié et d'union prodiguées à la Turquie par la collectivité yougoslave toute entière, par la nation comme par le gouvernement, nous pouvons proclamer que les belles paroles prononcées par notre cher hôte sont bien l'expression fidèle des sentiments et des pensées de son pays. En réalité, l'atmosphère d'amitié et de bonne entente créée lors de l'entrevue historique de notre grand Chef Atatürk avec le défunt roi Alexandre au palais de Dolmabahce, s'est transformée avec le temps et à travers les dures épreuves des événements, en un lien d'acier que rien ne pourra rompre. Aujourd'hui, tout Yougoslave qui traverse les frontières de la Turquie est tout de suite frappé par cette atmosphère pure et fraîche de même que tout Turc en Yougoslavie constate les mêmes dispositions profondément amicales, soit qu'il s'entretienne avec les personnalités officielles, qu'il lise les journaux ou qu'il croise le public dans les rues. C'est une réalité incontestable que l'amitié turco-yougoslave, dépassant les stipulations juridiques des traités et le cadre des relations officielles entre les deux gouvernements est devenue la propriété, en quelque sorte, des deux peuples.

Les pays concluent, de temps à autre, des alliances sous la pression de leurs intérêts ou de leurs besoins communs. Mais on se rend compte à première vue que l'essence de notre amitié et de notre alliance avec la Yougoslavie n'est pas seulement cela. Des facteurs divers ont renforcé l'entente basée sur l'intérêt commun ; c'est ce qui explique la façon dont les deux gouvernements s'accordent si parfaitement non seulement sur le terrain de leurs relations réciproques, mais encore sur celui de leurs intérêts balkaniques, ou de la politique internationale.

Ces facteurs auxquels fait allusion M. Karacan sont, dit-il, l'attachement des deux pays à la paix, à l'indépendance, ainsi que la droiture traditionnelle de leurs peuples.

## Le « front ouest » de la guerre de demain

«Il est certain, écrit M. Yunus Nadi, dans le *Cumhuriyet* et *La République*, que la guerre est une chose vraiment redoutable que personne ne doit désirer. Mais ceux qui se montrent assez faibles pour la craindre, finiront par la provoquer nécessairement eux-mêmes.

Pour ce qui est du côté faible du nouveau gouvernement français, il peut consister dans le fait d'entraîner la France, par un socialisme trop accentué, à des désordres intérieurs tels qu'ils l'empêcheraient de s'occuper des questions extérieures. Si l'on considère comme un indice de cette faiblesse le mouvement de grève qui s'élargit de jour en jour dans le pays au moment de la venue au pouvoir du nouveau cabinet et si les désordres continuent sous cette forme, on serait contraint de conclure que de nouveaux malheurs pourraient résulter pour l'Europe de la situation faible dans laquelle se trouverait la France.

Le moindre de ces malheurs serait de voir tôt ou tard s'allumer l'incendie d'une guerre en Europe. Or, personne ne doute qu'une guerre en Europe signifierait inévitablement une nouvelle conflagration générale.

Dès lors, il y a à prendre en considération qu'entre autres fronts sur lesquels s'étendrait cette catastrophe indésirable, il y aura aussi un front occidental. Dans un récent article, le général Barattier examine avec soin certaines éventualités auxquelles on pourrait s'attendre sur ce front. Suivant son avis, il est très probable que, cette fois-ci, les Allemands entreprendront leur attaque en traversant la Hollande, qui est un pays neutre, afin d'attaquer les fortifications de Liège par derrière. En ce cas, sans s'occuper des fortifications des Français et des Belges, les Allemands seront d'un seul coup, maîtres de tout le littoral de la mer du Nord en Hollande, en Belgique et en France, sans permettre aux Français d'opérer pour les en empêcher. Ce n'est pas comme une simple hypothèse que le général Barattier envisage cette éventualité ; il montre certains indices prouvant que cette opération stratégique est sérieusement prévue par les Allemands.

« Nous avons écrit ces lignes pour donner une idée des éventualités redoutables qui couvent sous la cendre en Europe pendant qu'on y chante à l'unisson le refrain de la paix. Sans que l'on soit en période de guerre, on croit apercevoir les différents fronts comme s'ils étaient effectivement constitués déjà. »

## Une polémique

M. Hakki Tarik Us publie, dans le *Kurum* de ce matin, une réponse à M. Etem Izzet Benice, qui n'occupe pas moins de 5 colonnes de ce journal. Il s'agit toujours de la taxe sur l'affichage. La place nous manque évidemment pour suivre une polémique aussi volumineuse. M. Hakki Tarik Us répond aux quatre points formulés par M. Etem Izzet Benice dans l'*Acik Söz* d'hier.

« J'ai vécu assez, écrit-il notamment, pour savoir diagnostiquer ceux qui, en souriant, vous plongent un poignard dans le cœur ; j'ai acquis de l'expérience. Je suis encore sous l'impression de votre éloquent déclaration au sujet de l'amitié et du devoir du journaliste qui sont deux choses différentes et peut-être deux choses contraires. Vous ajoutez que le devoir du journaliste vous a obligé à prendre à partie une entreprise qui n'a rien de caché et l'homme qui en a été le fondateur, un collègue loyal, un ex-ami. Vos regards qui voient loin aperçoivent-ils une médaille de sauvetage ? »

« La tâche du journalisme consiste à reproduire les nouvelles et les idées du jour. Mais ma conception du journalisme diffère en ce sens qu'avant de publier une nouvelle quelconque, je tiens à m'informer de son bien-fondé auprès de l'intéressé, — que celui-ci soit ou non mon ami, ou qu'il me soit totalement inconnu. »

L'*Acik Söz* n'a pas d'article de fond aujourd'hui.

## Légèreté - Efficacité



## Le communisme hors la loi en Uruguay

Assuncion, 6. — Les officiers supérieurs de l'armée ont proposé au gouvernement de proclamer le communisme et les communistes hors la loi en Uruguay.

## LA VIE SPORTIVE

### Izmir fournit une excellente partie, mais «First Vienna» déçoit

Istanbul bat aisément Ankara par 3 buts à 1

Tous les pronostics établis pour les premiers matches du tournoi préolympique, organisé en notre ville, ont été bousculés hier.

On croyait qu'Istanbul et Ankara livreraient une partie indécise jusqu'au bout ; il n'en fut rien et la sélection locale gagna confortablement.

De même, on s'attendait à un succès certain du *First Vienna*, mais Izmir infligea, au contraire, une cuisante défaite à la formation viennoise.

Ainsi, la fragilité des prévisions en matière de sports est démontrée une fois de plus et combien éloquentement.

Nous ne dirons pas grand chose du match Istanbul-Ankara, qui fut quelconque. Il se déroula d'ailleurs d'un bout à l'autre à l'avantage d'Istanbul.

Cependant, les locaux ne témoignèrent pas d'un jeu bien transcendant. Seuls Fikret et Niyazi donnèrent satisfaction. Seref et Selahettin se montrèrent, comme d'habitude, trop personnels. Le tandem Faruk-Hüsni joua honnêtement sans plus.

Bref, nous aurions souhaité beaucoup plus de brio de la part des deux équipes, surtout de celle de notre ville, formée de joueurs plus expérimentés.

Izmir, par contre, fit une excellente impression en face du *First Vienna* et parut être l'équipe la plus homogène et la plus solide des trois villes.

Sans se laisser intimider par la renommée de leurs adversaires, les hommes de Vehap, excellent leader, entre parenthèses, pratiquèrent un football de bonne facture, objectif, énergique et rapide.

En second mi-temps, après le but égalisateur d'Hoffmann, ils réagirent vigoureusement et réussirent 3 autres buts à la suite d'offensives toutes bien amorcées.

Les meilleurs éléments du onze furent : Vehap, Sait, Faruk et le trio défenseur.

Autant Izmir nous surprit agréablement, autant *First Vienna* nous déçut. C'est la première fois qu'une équipe autrichienne de cette envergure subit

une si lourde défaite chez nous.

D'ailleurs, le score (4 buts à 1), reflète fort bien la physionomie de la partie durant laquelle les Viennois se montrèrent gauches, malhabiles et à cent coudées au-dessous de leur réputation. Nous étions bien loin du si classique et si élégant jeu autrichien.

Si la défense des visiteurs fit de son mieux, les demis, à part Hoffmann, sont responsables de la nette défaite subie par leur équipe. Quant aux attaquants, ils furent franchement mauvais et pratiquèrent un jeu de débutants.

Individuellement, Havlicek, le gardien, Schmaus, en qui on reconnaît un grand joueur, Hoffmann et Gschweid, par moments, prêtèrent le flanc à la critique.

Pour nous résumer, le team visiteur nous parut fatigué, manquant de forme, alourdi et, par surcroît, fut d'une nonchalance incroyable, principalement en première mi-temps.

Allons, messieurs les Viennois, vous devez effacer cette mauvaise impression et faire honneur devant notre public à votre surnom de «Wunderteam» !

J. D.

Rappelons que le tournoi se poursuivra aujourd'hui, toujours au stade du Taksim. Au programme :

A 15 heures 30 : Izmir contre Ankara.

A 17 heures 15 : Istanbul contre *First Vienna*.

## Les troubles au Nicaragua

Managua, 6. — Le président Sacasa a abandonné le palais du gouvernement et s'est réfugié à la légation du Mexique. Il a investi de pleins pouvoirs le ministre de la guerre.

On annonce, d'autre part, que le général Somoza, commandant de la garde nationale, a renoncé à demander la démission du président, à condition que la garde nationale contrôle les décisions du gouvernement.

## Sauvetage

Moscou, 6 A. A. — Le motor-boat turc, *Pelençiderya*, qui, par suite d'une tempête, a été entraîné du port de Hopa jusqu'au large de Batum, et qui se trouvait en danger, a été sauvé par un remorqueur soviétique. Celui-ci a pris à son bord le capitaine et deux matelots composant l'équipage du motor-boat.

## Le relèvement de l'Ethiopie

(Suite de la 1ère page)

marchés et dépôts, les conditions en vigueur en date du 1er mai doivent être respectées. Ces dispositions coupent court à la tentative de certains éléments étrangers de se livrer à la spéculation.

### Les hôpitaux

Le gouvernement a ordonné que l'hôpital civil italien créé en 1930 par l'*«italica Gens»* et occupé actuellement par la mission militaire italienne, soit rendu à l'activité privée, sous le contrôle technique supérieur du sénateur Castellani. Le gouvernement a autorisé, en outre, le fonctionnement de trois hôpitaux américains ainsi que de l'infirmierie, également américaine, de Dessié, de l'infirmierie des religieux adventistes américains de Debra Tabor, et des infirmières de la «Sudan interior Mission», fonctionnant dans les provinces du Djimma, Cafa, Sidamo, Gambela, Lasta et Goggiam.

### Le duc de Spolète à Addis-Abeba

Le duc de Spolète a visité hier à Addis-Abeba le siège du Fascio et la typographie du journal paraissant en cette ville. Il a été accueilli par les élèves des écoles et les ouvriers qui ont lancé à pleine voix en son honneur le «Salut au Roi» et le «Salut au Duce».

### Journaliste décoré

Le maréchal Graziani a conféré la Croix de guerre à la valeur militaire, sur le champ de bataille, à un journaliste allemand, correspondant du *Voelkischer Beobachter*.

### Pour commémorer l'empire

Rome, 5. — Le président de la Société Edison, de Milan, a été reçu par le Duce, auquel il a offert la somme d'un million pour une oeuvre destinée à célébrer la fondation de l'empire. Le Duce a ordonné que cette somme soit remise au préfet de Milan pour être employée à l'aménagement de la zone de San Lorenzo, où une statue de l'empereur Constantin sera inaugurée en 1937. Le Duce a exprimé également au comité Edison sa satisfaction pour sa donation de dix annuités de 100.000 livres en faveur des pauvres à l'occasion de la fondation de l'empire.

Les dames fascistes romaines ont préparé et expédié ces jours derniers à Addis-Abeba 2.000 costumes pour les enfants indigènes.

# LA BOURSE

Istanbul 6 Juin 1936

(Cours officiels)

## CHEQUES

	Ouverture	Closure
Londres	631.25	638.00
New-York	0.79.42	0.78.05
Paris	12.06	12.03
Milan	10.11.86	10.08.25
Bruxelles	4.69.93	4.68.75
Athènes	84.75.10	84.46.10
Genève	2.45.94	2.46.32
Sofia	63.365.	63.20.80
Amsterdam	1.17.62	1.17.85
Prague	19.26.70	19.21.62
Vienne	4.22.64	4.21.80
Madrid	5.82.76	5.81.25
Berlin	1.97.23	1.96.75
Varsovie	4.23.75	4.22.70
Budapest	4.23.75	4.22.70
Bucarest	108.03.75	107.71.
Belgrade	34.77.17	34.68.54
Yokohama	1.73.88	2.69.70
Stockholm	8.07.25	8.06.65

## DEVICES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	625.00	632.00
New-York	123.00	126.50
Paris	164.00	169.00
Milan	190.00	196.00
Bruxelles	80.00	84.00
Athènes	20.50	23.50
Genève	810.00	820.00
Sofia	22.50	24.50
Amsterdam	82.50	84.00
Prague	84.00	88.00
Vienne	22.00	24.00
Madrid	14.00	16.00
Berlin	28.00	32.00
Varsovie	21.00	23.00
Budapest	22.00	24.00
Bucarest	13.00	16.00
Belgrade	48.00	62.00
Yokohama	80.00	84.00
Moscou	—	—
Stockholm	80.00	83.00
Yokohama	970.00	971.00
Mecidiye	—	—
Bank-note	287.00	291.00

## FONDS PUBLICS

Derniers cours

Bankasi (au porteur)	100.00
Bankasi (nominal)	100.00
Régie des tabacs	100.00
Bononti Nektar	100.00
Société Doros	100.00
Sirketihayriye	100.00
Tramways	100.00
Société des Quais	100.00
Chemin de fer An. 60 <sup>o</sup> au comptant	100.00
Chemin de fer An. 60 <sup>o</sup> à terme	100.00
Clements Aslan	100.00
Dettes Turque 7,5 (I) a/o	100.00
Dettes Turque 7,5 (II)	100.00
Dettes Turque 7,5 (III)	100.00
Obligations Anatolie (I) (II)	100.00
Obligations Anatolie (III)	100.00
Tresor Turc 5 %	100.00
Tresor Turc 2 %	100.00
Ergani	100.00
Sivas-Erzurum	100.00
Emprunt intérieur a/o	100.00
Bons de Répresentation a/o	100.00
Bons de Répresentation a/t	100.00
Banque Centrale de la R. T. 66.75	100.00

## Charlie Chaplin se marie

San Francisco, 6. — Charlie Chaplin, qui épousera prochainement l'actrice Paulette Goddard, est arrivé ici. Il a été accueilli par 10.000 personnes.

## Au pays des gangsters

New-York, 6. — Les imprimeurs de Chicago ont décidé de prendre des mesures spéciales pour la protection de la presse. L'actrice de cinéma, Shirley Temple, menacée par une mystérieuse association créée par le chef de la police de New-York, Parker, a été arrêtée sous l'inculpation d'avoir tenté l'assassinat de l'avocat Paul Wendel, pour le forcer à faire de fausses déclarations dans l'affaire du rapt du bébé de Lindbergh.

## Shirley Temple est menacée

Le chef de la police de New-York, Parker, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir tenté l'assassinat de l'avocat Paul Wendel, pour le forcer à faire de fausses déclarations dans l'affaire du rapt du bébé de Lindbergh.

FEUILLETON DU BEYOGLU N° 48

# BELLE JEUNESSE

par

## MARCELLE VIOUX

### CHAPITRE XVII

Il lui avait écrit une lettre, destinée à être mise sous les yeux de ses parents, dans laquelle il lui décrivait sa situation et ses espoirs.

Quel fonctionnaire pouvait aligner ses 800 francs mensuels, avec le garde-manger rempli et le loyer payé ?

Car, enfin, les parents ruinés — la belle maison, il le savait, était grevée d'hypothèques — n'espéraient pas que leur fille allait épouser le directeur de la Banque de France ?

— Ils ne veulent même pas te recevoir... avoua-t-elle enfin.

— Bien, assura-t-il, moi je les recevrai.

Elle subit le regard dur et volontaire.

Maurice savait commander, il savait ce qu'il voulait ; c'était un fort, un homme enfin, un vrai mâle.

Elle considéra avec respect les biceps saillants sous le veston, les épaules élargies, les yeux flamboyants ; toute cette force, cette ardeur, cette jeunesse et cet allant. Elle ne risquerait jamais, en tout cas, de manquer de pain avec lui.

De bleus non plus, pensa-t-elle avec un petit frisson voluptueux.

Déjà elle était toute meurtrie. Elle serait battue, peut-être... Mais elle trouvait à la violence dans l'amour une volupté née de son initiation. Elle ne séparait plus la brutalité de l'étreinte, du plaisir.

En elle-même elle éprouva le besoin de s'excuser :

— Ah ! et puis, je ne suis pas une

réveuse, moi, une neurasthénique ! Je suis une fille de la terre...

Il intercepta ce regard de petite bête domptée et se gonfla, de toute son innocence et robuste vanité d'homme.

— Un mètre seize de tour de poitrine, ma petite...

— Quel type ! fit-elle en éclatant de rire.

Il la reprit, l'étreignit à la casser dans l'étau de ses bras.

Après le baiser goulu, elle suçait sa bouche mouillée, ouvrait son sac, se vit dépourvue.

— Un petit record, dit-il, goguenard. Allons au cafeton, tiens, il fait frais par ici.

— Oh non ! Mon frère y est.

— Et alors ?

— Il est terrible. Cet être-là, quelle mixture ! Il voulait devenir aviateur, maman refuse parce qu'elle a peur de le voir en l'air.

« Alors, il fait les quatre cents coups... »

« Il s'est mis dans la tête que j'épouserai un de ses copains de bar, un garçon faible d'esprit qu'il mène par le bout du nez et qui a la grosse galette, paraît-il. »

— Eh bien, justement. On fera connaissance. Il ne m'impressionne pas, affirma-t-il avec un accent combatif, poussé par son sang violent.

Il prit une moto calée contre un arbre — il était venu sur cet engin prêt par le licencié — et marcha vers le ca-

fé.

Il était vide ; un garçon y bâillait d'ennui.

Jo appuyait amoureusement sa joue à celle, râpeuse, de Maurice, goûtant là une impression de sécurité.

Elle se pelotonnait, et ce retroquevillément câlin, les cheveux blonds échappés du bonnichon, la faisait ressembler à un poussin blotti.

Elle racontait la scène avec ses parents :

— Nous avons d'autres projets pour toi...

— Naturellement, papa. Mais moi, c'est ce garçon que je veux. Si on ne me le donne pas, je partirai avec lui ou je me ferai taxi-girl.

— Enfin tout de même, c'est un ouvrier, un manoeuvre !

— Et après ? Il est capable de gagner ma vie aussi bien qu'un autre. A part l'idiot de mon frère, quel prétendant m'offrez-vous ? Je n'ai pas de dot, je suis dépréciée par ma... mon aventure avec le fils Lebartier. Et puis, c'est celui-là qu'il me faut. C'est tout.

Vexé, irrité, Maurice l'embrassa du bout des lèvres, malgré sa fringalla de baisers.

— Voui, mon amour. Tu as bien parlé. Evidemment, je ne suis qu'un journalier, mais j'ai ma place au soleil. Et, en ce moment, c'est plutôt rare.

Il lui décrivit l'ancien colombier, au bout du jardin potager du licencié, en-

tre les noyers et les mirabelliers.

Deux pièces au rez-de-chaussée, une à l'étage.

Passé à la chaux, cela aurait grande allure ; on y pourrait mener la vie de château.

Une rivière coulait devant, avec des truites à portée de la main.

Le rêve...

— Moi, j'aurais les meubles que ma grand-mère m'a laissés, plus 5.000 francs de mon livret de Caisse d'Epargne. De quoi mettre le ménage en train. Et j'ai oublié de te dire : je sais faire des chapeaux. Je suis restée un an en apprentissage. Ça suffit pour s'établir modeste dans ton village.

— Bien. Et moi, je t'apprendrai à faire la cuisine.

Très bas, avec des rires complices, ils complétaient quelque chose pour le lendemain soir.

— Parce que, conclut Maurice, supérieur, il faut que je sache à quoi m'en tenir. Je n'aime pas qu'on me marche longtemps sur les pieds.

\*\*\*

A huit heures, Maurice s'amena rue de l'Université, la figure de travers, terne et mauvais.

François était déjà là ; Mme M... les embrassa tous les trois.

— Ah, garçons, vous êtes dans votre plus bel âge et je vous vois tous soucieux, pas gais...

— Maman, sois franche, à nos âges, comment étais-tu ?

— Très malheureuse... J'étais trop occupée à cacher mes sentiments, à confectionner un éteignoir, à mettre une sourdine à mes exaltations... Ce qui m'empêchait pas de revendiquer mon droit à la passion, refusé par les frères... Oh, j'étais empoisonnante !

En descendant, Maurice ronchonna :

— Je vous ai invité, mais je suis venu un.

— Eh bien, ce sera ma tournée, Paul. Seulement, on ira s'empresser à l'automatique, parce que les fonds sont bas chez moi aussi.

— Ineffect... grommelait toujours Maurice en plantant ses dents dans un sandwich.

Il était allé voir ses parents. Dans un sorte de terrier, au fond d'une cour grise, maigre, sous une cordée de lavage qu'elle venait de laver.

Elle ne l'avait pas embrassé ; elle était comme une bête affalée. Lasse de mort.

(à suivre)

Sahibi: G. PRIMI  
Umumi neşriyat müdürü:  
Dr. Abdül Vehab

M. BABOK, Basmevi, Galata  
Sen-Piyer Han — Telefon 43488